

AUTEURS : BOILEAU-FALARDEAU, M., DAGENAIS, C. & RIDDE, V.

## LE COURTAGE DES CONNAISSANCES : UNE SOLUTION POUR FAVORISER L'UTILISATION DE LA RECHERCHE AU BURKINA FASO

Au cours des cinq prochaines années, chercheurs de l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS), de la Société d'Études et de Recherche en Santé Publique (SERSAP) et de l'Université de Montréal (UdeM), mettront en œuvre un programme de recherche portant sur les interventions favorables à l'équité en santé. Les activités de courtage de connaissances s'inscrivent dans cette initiative et visent à faciliter l'utilisation des résultats de la recherche par les décideurs.

### MESSAGES CLÉS

- || La faible utilisation des résultats de recherche par les décideurs est un problème principalement issu d'un manque d'interaction entre les décideurs et les chercheurs.
- || Les stratégies de transfert de connaissances ayant recours à un agent intermédiaire — le courtier de connaissances — représentent une solution potentielle à ce problème.
- || Pour augmenter ses chances de succès, une telle stratégie doit tenir compte du contexte burkinabé lors de sa mise en œuvre.

### LE COURTAGE DE CONNAISSANCES : UNE INTERVENTION PROMETTEUSE

La faible utilisation des connaissances issues de la recherche est constatée dans les systèmes de santé à travers le monde. Cette situation empêche les décideurs et les intervenants de bénéficier d'informations pertinentes pour mettre à jour leurs pratiques et leurs interventions. Dans un tel contexte, la mise en œuvre de stratégies de transfert de connaissances (TC) apparaît comme un levier d'action essentiel. Or, lorsqu'elles existent, la grande majorité de ces activités de TC se limite à la production et la simple dissémination de rapports écrits. Ces stratégies étant considérées comme largement inefficaces, il est nécessaire d'envisager de nouvelles façons de faire.

### SOLUTION ENVISAGÉE : LE COURTAGE DE CONNAISSANCES

Il existe plusieurs stratégies de TC : la formation magistrale ou interactive, la diffusion de messages ciblés ou de mémos (notes de rappels), le recours à des stratégies de marketing, la communication par le biais des pairs ou d'un agent intermédiaire, etc. Le recours à un agent intermédiaire, appelé un courtier de connaissances, est considéré comme une stratégie a priori appropriée lorsque les utilisateurs des résultats de recherche sont des décideurs ou des intervenants. Cela s'explique par le fait que cette stratégie permet la construction d'une relation de proximité et de confiance entre scientifiques et décideurs.

Le courtier de connaissances est un individu crédible et reconnu dans son milieu. Il possède d'excellentes compétences en communication, des habiletés à la recherche et une connaissance des technologies de l'information. Son rôle est tisser des liens entre scientifiques et décideurs ainsi que d'organiser les activités de TC. Il offre un soutien à l'utilisation des connaissances en partageant une expertise vers laquelle les décideurs peuvent se tourner pour leurs besoins en information. La fréquence des contacts et le soutien offert aux courtiers semblent déterminants pour le succès du TC, bien que les recherches sur l'efficacité de cette stratégie soient encore rares. De surcroît, la prise en compte du contexte est fondamentale dans l'adaptation des activités que le courtier doit réaliser. Ainsi, à la suite d'une analyse des écrits scientifiques sur le courtage et de deux ateliers participatifs organisés au Burkina Faso, nous proposons une liste d'activités adaptées à ce contexte particulier.



### QUELLES COMPOSANTES DEVRAIENT ÊTRE PRIORISÉES DANS LE CONTEXTE BURKINABÉ ?

La mise en œuvre d'une stratégie de courtage implique trois types d'activités : (1) le soutien aux courtiers, (2) les activités de planification et (3) les activités de courtage en tant que telles. Le tableau ci-après décrit les différentes activités qui pourraient être envisagées dans le cadre de la mise en œuvre d'une stratégie de TC au Burkina Faso.

CATÉGORIE D'ACTIVITÉ	ACTIVITÉS	DESCRIPTION
(1) soutien aux courtiers	Formation	<ul style="list-style-type: none"> <li>   Formation interactive donnée par un spécialiste en TC</li> <li>   Recours à un soutien technique</li> <li>   Apprentissage par expérience (ex. : formation, simulation)</li> </ul>
	Aide technique	<ul style="list-style-type: none"> <li>   Recours à des fiches techniques</li> <li>   Aide par du personnel expérimenté</li> <li>   Aide par les pairs (ex. : un autre courtier)</li> </ul>
	Guide de pratique	Document proposant une marche à suivre pour guider, par exemple, évaluation critique de la recherche ou la synthèse d'informations. Le guide sert de repère au courtier pour mener à bien ses activités.
	Identification des parties prenantes	Mobilisation des acteurs clés (ex. : le Secrétaire général du ministère de la Santé; les intervenants et ONG d'un district; les chercheurs, etc.). Ces derniers décident de la stratégie à adopter.
	Création de réseaux et partenariats	Susciter l'intérêt à participer à un projet de TC chez les différents groupes d'utilisateurs (ex : ONG, districts sanitaires etc.)
(2) activités de planification	Analyse du contexte	<ul style="list-style-type: none"> <li>   Identification des caractéristiques des individus (ex. : niveau d'expérience, de connaissances, d'éducation, etc.)</li> <li>   Identification des caractéristiques des organisations (ex. : présence de conflits, accès à des ressources financières ou technologiques, ouverture à la recherche)</li> <li>   Identification des caractéristiques de l'environnement (ex. : instabilité politique)</li> </ul>
	Identification des problèmes et des solutions	<ul style="list-style-type: none"> <li>   Définition du problème (ex. : l'iniquité de l'accès aux soins)</li> <li>   Identification de pistes de solutions (ex. : politique d'exemption du paiement des soins)</li> </ul>
(3) activités de courtage	Gestion de l'information	<ul style="list-style-type: none"> <li>   Production des connaissances (ex. : localiser, classifier, critiquer, sélectionner et synthétiser les écrits scientifiques)</li> <li>   Avoir recours à des outils de gestion d'information (ex. : logiciel gestion de références, base de données)</li> <li>   Adapter des connaissances pour les utilisateurs (ex. : messages ciblés, bilans vulgarisés)</li> </ul>
	Liaison entre scientifiques et décideurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>   Établir des contacts (ex. : face-à-face, par téléphone)</li> <li>   Création d'opportunités de rencontres (ex. : formation, conférence, tables rondes, séminaires, présentations, ateliers, visites)</li> </ul>
	Formation des utilisateurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>   Faciliter la compréhension des écrits scientifiques (ex. : enseigner la structure d'un article, critiquer les méthodes)</li> <li>   Vulgarisation et enseignement du contenu des écrits scientifiques (ex. : recours à des métaphores et des histoires, apprentissage par problème)</li> <li>   Expliciter le lien entre la théorie et la pratique</li> </ul>

## CONCLUSION

Le recours à un courtier de connaissances permet *a priori* de favoriser l'interaction et les échanges entre les scientifiques et les décideurs ou intervenants. La mise en œuvre d'une stratégie de TC menant à la modification des pratiques pourrait jouer un rôle important pour l'amélioration des interventions de santé des populations.

Ce document est une synthèse de l'article Ridde, V., Dagenais, C. & Boileau-Falardeau, M. (sous presse). *Une synthèse exploratoire du courtage en connaissance en santé publique. Santé Publique*. Disponible à [www.cairn.info/revue-sante-publique.htm](http://www.cairn.info/revue-sante-publique.htm)

## CONTACT

www.equiperenard.ca  
 www.equitesante.org  
 Christian Dagenais :  
 christian.dagenais@umontreal.ca

